

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

mardi 24 février 2026

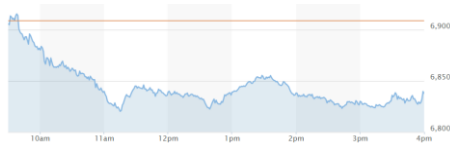
Trump tax, Anthropic code, Wall Street solde!

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	66.84	0.53	0.80%	S&P 500	6,837.75	-71.76	-1.04%	S&P F	6,864.00	12.5	0.18%
Gold	5,197.70	-27.90	-0.53%	Dow Jones	48,804.06	-821.91	-1.68%	NASDAQ F	24,832.25	69.5	0.28%
Silver	87.85	1.28	1.48%	Nasdaq	22,627.27	-258.8	-1.13%	DJIA F	48,908	59	0.12%
Changes				VIX							
DXY Index	97.57	0.160	0.16%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1781	-0.001	-0.04%								
Yen	155.18	0.520	0.33%								
Pound	1.3489	0.000	-0.01%								
Marché obligataire											
U.S. 10yr	4.048	1.1									
Germany 10yr	2.715	-2.5									
Italy 10yr	3.325	-2.5									
Japan 10yr	2.105	-0.5									
Crypto											
Bitcoin USD	63,081	-1,363	-2.11%								
Ethereum USD	1,826.03	-36.45	-1.96%								

Achevé de rédiger à 7h10

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

La séance d'hier à Wall Street a été marquée par un net mouvement d'aversion au risque, les investisseurs digérant à la fois un regain de tensions commerciales et une nouvelle vague d'inquiétudes autour de l'intelligence artificielle, dans un climat de volatilité accrue illustré par la progression du VIX de 10,1% à 21,01 points en clôture. Les trois grands indices ont terminé en repli prononcé. Le S&P 500 a ouvert à l'équilibre (6 901) mais rapidement il a décroché sous les 6 850, fluctuant entre 6 850 et 6 820, pour clôturer à 6 838 (- 72 points), en baisse de 1,0%. Le **Dow Jones** a abandonné 1,7% à 48 804 points, soit 822 points de baisse, lourdement affecté par la chute de l'action **IBM** (- 13,2%), et le **Nasdaq Composite** a reculé de 1,1%.

Dès l'ouverture, la tonalité était négative après l'intégration dans les cours de l'annonce de samedi de Donald Trump d'un relèvement à 15% des droits de douane mondiaux, instaurés sous la Section 122 du *Trade Act*, mesure présentée comme un substitut aux droits de douane « réciproques » invalidés la semaine précédente par la Cour suprême. Cette décision a ravivé l'incertitude sur le commerce mondial, d'autant que le Congrès ne devrait pas prolonger ces mesures au-delà de la fenêtre légale de 150 jours, ce qui complique la visibilité des entreprises exportatrices et des groupes exposés aux chaînes d'approvisionnement mondiales. **Les valeurs sensibles au commerce international et à la consommation ont été particulièrement attaquées.**

Les financières ont pesé lourdement sur le Dow Jones avec les replis d'**American Express** (- 7,2%), **Goldman Sachs** (- 3,3%) et **JP Morgan Chase** (- 4,2%), dans un contexte de crainte liée à leur exposition au risque crédit (cf. déclaration de *Fitch* dans la partie *Market Mover*), notamment sur les éditeurs de logiciels, d'un ralentissement de la croissance américaine et d'une banque centrale américaine peu conciliante avec la hausse des droits de douane. Parallèlement, un rapport viral de *Citrini Research* intitulé « *The 2028 Global Intelligence Crisis* » a amplifié les craintes d'un **scénario extrême dans lequel l'IA provoquerait une destruction massive d'emplois qualifiés, entraînant**

une spirale baissière sur la consommation et les marges des entreprises de services. Ce narratif a frappé de plein fouet les valeurs logicielles et de paiement, déjà fragilisées par les annonces d'**Anthropic** concernant **son outil Claude Code, capable d'automatiser une partie de la modernisation du langage COBOL**, pilier historique des systèmes bancaires et administratifs. L'action **IBM** (- 13,2%) a enregistré sa pire séance depuis mars 2020, devenant la plus forte baisse du S&P 500, les investisseurs redoutant que l'automatisation accélérée de la migration des systèmes COBOL ne remette en cause une activité de conseil et d'infrastructure jusque-là très rentable. Dans son sillage, l'ensemble du compartiment logiciel a décroché : **Datadog** (- 11,3%), **CrowdStrike** (- 9,9%), **Atlassian** (- 9,4%), **Intuit** (-5,5%), **Oracle** (- 4,6%), **Adobe** (- 4,6%) et **Salesforce** (- 3,8%) ont été lourdement sanctionnés. Les valeurs liées aux paiements et à la livraison ont également été malmenées, **DoorDash** (- 6,6%), **Mastercard** (- 5,8%), **Visa** (- 4,5%) et **Capital One** (- 8,8%) reflétant les inquiétudes sur l'emploi des cols blancs et la dynamique de la consommation. A l'inverse, quelques poches défensives ont mieux résisté, les biens de consommation de base progressant modestement, tandis que **Walmart** (+ 2,3%) a servi de valeur refuge relative. L'aversion au risque s'est traduite par une détente des taux longs et un regain d'intérêt pour l'or et l'argent, alors que le dollar s'effritait face au yen et au franc suisse. Le bitcoin a poursuivi sa correction, revenant autour de 63 000 \$, pesant sur **Coinbase** (- 6,5%) et **MicroStrategy** (- 5,3%). Dans le secteur de la santé, la séance a été animée par la publication d'un essai clinique défavorable pour Novo Nordisk, dont le traitement CagriSema n'a pas surpassé le Zepbound d'Eli Lilly, entraînant un plongeon des **ADR Novo Nordisk** (- 16,4%) tandis qu'**Eli Lilly** (+4,9%) progressait nettement et soutenait partiellement l'indice santé.

Du côté des indicateurs macroéconomiques, les statistiques du jour ont offert un tableau contrasté mais globalement plus robuste qu'attendu : l'indice d'activité nationale de la *Fed* de Chicago pour janvier est ressorti à + 0,18, un plus haut de neuf mois, bien au-dessus des attentes, suggérant une dynamique économique encore solide en début d'année. Les commandes industrielles de décembre ont reculé de 0,7% sur un mois, conformément aux prévisions, sans réelle surprise. Enfin, l'enquête régionale de la *Fed* de Dallas pour février s'est redressée à 0,2, contre une anticipation négative, signalant une stabilisation dans le secteur manufacturier texan. Ces données n'ont toutefois pas suffi à inverser la tendance, les investisseurs privilégiant la réduction du risque en amont d'une semaine dense en publications et surtout avant les résultats très attendus de **Nvidia** (+ 0,9%), perçus comme un baromètre clé de la thématique IA. Les déclarations du gouverneur de la *Fed* Christopher Waller, malgré ses récentes positions « colombes », indiquant qu'une éventuelle baisse de taux en mars dépendrait des prochaines données sur l'emploi, ont confirmé que la probabilité d'un assouplissement imminent restait faible, les marchés n'intégrant qu'une chance marginale d'une réduction de 25 pb lors de la prochaine réunion.

Globalement, la rotation sectorielle s'est poursuivie, les méga-capitalisations technologiques étant délaissées au profit de segments plus défensifs ou domestiques, sur fond de questionnement croissant quant à l'impact réel de l'IA sur l'emploi et les modèles économiques traditionnels, et de regain d'incertitude politique autour des droits de douane, deux catalyseurs qui ont dominé une séance marquée par une nette contraction de l'appétit pour le risque.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Le **Nikkei 225** progresse de 1,0%, réduisant les pertes par rapport à la séance précédente alors que les marchés japonais ont rouvert après un *week-end* prolongé par les jours fériés. Élément rare, les actions japonaises ont ignoré une chute de Wall Street et l'incertitude persistante entourant les plans tarifaires du président Donald Trump. Tokyo a exhorté Washington à préciser que la décision ne nuirait pas aux entreprises japonaises et a réaffirmé son engagement à maintenir l'accord commercial avec les Etats-Unis. Mais, **Tokyo semble surtout profiter d'arbitrage des investisseurs internationaux en faveur de l'Asie, et l'indice Nikkei, avec la perspective d'un plan de relance domestique, semble offrir une visibilité supérieure aux actions américaines !** Les actions technologiques ont mené la reprise, avec de solides gains de Kioxia Holdings (+ 4,7%), Fujikura (+ 6,1%) et Advantest (+ 2,9%). Parmi les autres avancées notables figuraient Furukawa Electric (+ 11,2%), JX Advanced Metals (+ 6,1%) et Sumitomo Electric (+ 10,1%).

Le **Shanghai Composite** grimpe de 1,0% mais le **Hang Seng** chute de 2,2% ! Pour sa réouverture, après les vacances du Nouvel An lunaire, les marchés domestiques chinois profitent de l'optimisme quant à une possible baisse des droits de douane américains. Même si Trump a relevé les droits de douane de 10% à 15%, la Chine devrait toujours faire face à des droits de douane moyens plus faibles sur ses produits. Sur le plan national, la Banque populaire de Chine (PBoC) a maintenu ses taux de référence inchangés pour un neuvième mois consécutif en février, conformément aux attentes, signalant que les banquiers centraux ne se précipitent pas pour introduire un large assouplissement monétaire après les récentes mesures ciblées. Le taux préférentiel sur un an (LPR) est maintenu à 3,0%, tandis que le taux de référence sur cinq ans, référence pour les taux hypothécaires, reste à 3,5%. La Chine a atteint son objectif de croissance d'environ 5% en 2025 grâce à de fortes exportations, mais les déséquilibres structurels, les frictions commerciales et l'incertitude géopolitique croissante continuent de brouiller les perspectives. Plus tôt ce mois-ci, la banque centrale s'est engagée à renforcer le soutien financier pour stimuler la demande intérieure, la surcapacité industrielle et la faible consommation pesant sur la confiance des entreprises, tout en laissant entrevoir des perspectives pour de nouvelles baisses du ratio d'exigence de réserves et un assouplissement plus large plus tard cette année. Au niveau de Hong Kong, l'indice recule après un sommet de deux semaines, avec des baisses généralisées dans tous les secteurs. Le secteur technologique recule de plus de 2%, tandis que les secteurs de biens de consommation et financier reculent après que les données nationales ont montré que le taux de chômage de la ville a atteint un plus haut de trois ans, de 3,9%, au cours des trois mois jusqu'en janvier. Les investisseurs attendent également les principales publications de la semaine, notamment le PIB du quatrième trimestre de Hong Kong, l'inflation de janvier et les chiffres commerciaux. Néanmoins, le rebond du Shanghai Composite a permis de limiter les pertes.

Le **KOSPI** grimpe de 1,9%, prolongeant ses gains à un niveau record alors que la forte performance du secteur technologique et pharmaceutique est renforcée. Les contributions notables proviennent des actions des semi-conducteurs, Samsung Electronics (+ 3,4%) et SK Hynix (+ 4,8%), tandis que les entreprises pharmaceutiques ont mené les gains du secteur, dont Celltrion (+ 2,5%) et Samsung Biologics (+ 0,8%). L'optimisme a été renforcé par des données économiques solides, alors que le sentiment économique sud-coréen est devenu positif en mars, avec un indice d'enquête économique à 102,7. Par ailleurs, les prix à la production ont augmenté pour un cinquième mois consécutif en janvier, avec une hausse de 1,9% du PPI sur un an.

Le **S&P/ASX 200** a légèrement baissé de 0,1%, poursuivant une série de deux séances de baisse, même si les gains des actions aurifères ont compensé partiellement les baisses des valeurs technologiques. Le mineur d'or Northern Star est en hausse de 1,6%, tandis qu'Evolution Mining a progressé de 0,8%, soutenu par la hausse des prix des lingots sur les dernières 24h, les investisseurs cherchant des actifs refuges dans un contexte d'incertitude commerciale croissante. Le sous-indice minier plus large a également progressé, avec BHP Group et Rio Tinto progressant respectivement de 1,4% et 0,6%. De plus, le producteur pétrolier et gazier Woodside Energy a gagné 2,4%, après avoir dépassé les estimations de bénéfices annuels. A la baisse, les actions technologiques ont suivi leurs homologues de Wall Street. Wisetech Global (-3,7%) et Xero (-5,4%) sont en forte baisse.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché obligataire, la séance a été dominée par un net mouvement de « *risk-off* » qui a entraîné une violente détente des taux longs américains, passant de 4,07% à 4,02% au plus bas de la séance américaine, avant de remonter et évoluer, ce matin, autour des 4,05%. L'annulation par la Cour suprême d'une large partie des droits de douane dits « *réciroques* » n'a pas provoqué une tension brutale sur les marchés obligataire, malgré un risque que le Trésor américain ne doive rembourser entre 130 et 200 Mds \$ aux entreprises ayant acquitté ces taxes, ce qui devrait mécaniquement creuser le déficit budgétaire et entraîner une augmentation des émissions de dette. Mais, ces craintes ont été minorées par la complexité des procédures juridiques pour les entreprises américaines et la remontée à 15% des droits de douane décidée par Donald Trump, sous une autre base légale. De plus la multiplication des incertitudes commerciales et géopolitiques a ravivé la demande pour les « *actifs refuges* ». Les investisseurs sont revenus massivement sur les *T-Bonds*, provoquant une détente marquée des taux sur l'ensemble de la courbe. Le 30 ans a reculé de 3,5 pb, à 4,69%, tandis que le 2 ans, plus sensible aux anticipations de politique monétaire, a cédé 3,5 pb, pour s'établir à 3,46%. La courbe des taux s'est aplatie pour la neuvième séance consécutive, l'écart entre le 2 ans et le 10 ans se resserrant vers 54/58. Les contrats à terme sur *Fed funds* intègrent toujours environ 56 pb d'assouplissement monétaire d'ici la fin de l'année, soit l'équivalent de deux baisses de taux de 25 pb, sans modification notable depuis plusieurs séances. Par ailleurs, les tensions persistantes entre Washington et Téhéran ont ajouté à la prudence des investisseurs. En Europe, le mouvement de « *fuite vers la sécurité* » a été plus mesuré mais bien réel. Les taux à 10 ans des Bunds allemands ont reculé de 2,5 pb, passant de 2,74% à 2,715% en clôture, son plus bas niveau depuis fin novembre, les investisseurs réévaluant les risques commerciaux après la décision américaine de relever temporairement les droits de douane et la suspension par le Parlement européen du processus de ratification de l'accord commercial transatlantique. Les OAT françaises à 10 ans se sont détendues de 2,7 pb, à 3,283%, au plus bas depuis le début du mois d'août, tandis que le BTP italien à 10 ans est revenu à 3,324% (- 2,5 pb), un point bas inédit depuis décembre 2024. Les taux espagnols sont à 3,073% (- 3,1 pb). Au Royaume-Uni, les *Gilts* ont signé la meilleure performance du continent, les taux à 10 ans reculent de 4,5 pb, à 4,310%, au plus bas depuis la mi-janvier. Dans l'immédiat, le marché obligataire envoie un signal clair : malgré les interrogations sur la soutenabilité budgétaire américaine, la dette souveraine reste l'actif refuge privilégié en période de choc politique et de regain de volatilité sur les actifs risqués.

Sur le marché des changes, la séance a été dominée par un raffermissement du dollar, le *Dollar Index* est passé de 97,5 à 97,9, proche de ses plus hauts niveaux depuis un mois. Les cambistes continuent de naviguer dans un environnement marqué par l'incertitude commerciale américaine. Ce contexte politique mouvant entretient les interrogations sur la solidité des accords commerciaux conclus ces derniers mois et sur l'impact potentiel sur la balance des paiements américaine. Mais, le soutien au dollar s'explique par un repli généralisé des devises du G10 : la livre sterling a été pénalisée par un ralentissement plus marqué que prévu de la croissance salariale au Royaume-Uni, ravivant les anticipations d'un assouplissement monétaire plus rapide de la Banque d'Angleterre, tandis que le dollar canadien a souffert d'un fléchissement des indicateurs d'inflation sous-jacente, réduisant la probabilité d'un maintien prolongé de taux élevés par la Banque du Canada. Dans ce contexte, le billet vert bénéficie d'un différentiel de croissance et de rendement toujours relativement favorable, même si certains facteurs limitent son potentiel d'appréciation, notamment les débats autour de l'orientation future de la politique monétaire de la banque centrale américaine. Sur le front géopolitique, la reprise attendue des pourparlers entre les Etats-Unis et l'Iran ajoute une dimension supplémentaire à la gestion du risque de change, les marchés intégrant une prime d'incertitude liée au Moyen-Orient. L'euro, de son côté, est passé sous les 1,18 \$, à 1,1772\$ ce matin en Asie. La monnaie européenne a été soutenue que très ponctuellement par les données de confiance des entreprises allemandes (*IfO*) supérieures aux attentes, atteignant un plus haut de six mois, ce qui renforce l'idée d'une résilience relative de l'économie de la zone euro malgré le contexte extérieur incertain. Du côté de l'Asie, le yen japonais s'est affaibli à 155,3 yens pour un dollar ce matin, inversant les gains enregistrés précédemment, alors que le rebond du dollar a pris le dessus. Les autorités japonaises ont exhorté Washington à veiller à ce que les ajustements tarifaires ne pénalisent pas les entreprises nippones, tout en réaffirmant leur attachement à l'accord commercial bilatéral. Globalement, le dollar demeure soutenu par son statut de « devise refuge » et par la solidité perçue de l'économie américaine, mais son ascension reste contenue par les incertitudes politiques internes et par la possibilité d'un ajustement futur de la politique monétaire.

Sur le marché des métaux précieux, l'or est monté de 5 180 \$ à 5 265 \$, avant de retomber, ce matin, sous les 5 200 \$, les investisseurs procédant à des prises de bénéfices dans un environnement toujours dominé par les incertitudes commerciales et géopolitiques. Le regain de tensions commerciales constitue le principal soutien à l'or. Toutefois, la consolidation, de ce matin, traduit le fait qu'une partie du risque était déjà intégrée dans les cours après la récente envolée, et que la remontée du dollar limite mécaniquement le potentiel haussier du métal jaune libellé en devise américaine. L'argent a suivi une trajectoire similaire, montant à 88,6 \$ avant de revenir, ce matin, à 87,2. Le marché des métaux précieux évolue dans une phase d'équilibre instable : les risques tarifaires et géopolitiques continuent de plaider en faveur d'une demande structurelle de couverture, mais la fermeté du billet vert et l'absence d'escalade immédiate en Iran limitent, pour l'instant, la capacité de l'or et de l'argent à inscrire de nouveaux sommets à court terme.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont terminé en légère baisse la séance d'hier, alors qu'une nouvelle session de pourparlers entre Washington et Téhéran est prévue ce jeudi, les investisseurs restant toutefois sur le qui-vive face aux risques d'embrasement. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en avril, a reculé de 0,4% à 71,49 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate* pour livraison le même mois, dont c'est le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, a perdu 0,3% à 66,31 \$. L'Iran a averti

que toute attaque américaine, y compris une « frappe limitée », le pousserait à riposter « avec force », après que le président américain a évoqué une telle option en cas d'échec des discussions sur le programme nucléaire iranien. Mais pour l'heure, le dialogue se poursuit : après deux sessions depuis début février, les Etats-Unis ont indiqué que de nouveaux pourparlers se tiendraient ce jeudi. Selon la presse américaine, cet échange se déroulera, comme le précédent, à Genève. En parallèle, les investisseurs tentent encore de comprendre les effets de l'invalidation par la Cour suprême américaine d'une partie des droits de douane instaurés par le président américain depuis son retour au pouvoir l'an dernier. Cette décision pourrait avoir un impact positif sur la consommation et l'investissement selon le gouverneur de la banque centrale américaine Christopher Waller, lors d'un forum à Washington, ce qui favoriserait la demande de barils. « Mais l'ampleur et la durée de cet impact sont incertaines », a-t-il ajouté... Il n'est pas banquier central pour rien !

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.